

## Ce que j'aime du Québec

### Une rencontre

Quand tu es célibataire et tu vis à Montréal, il y a toujours des joies ou des occasions pour remplir ta vie : les musées, les parcs, les théâtres, les concerts, les bars et les restaurants innombrables. Mais une des choses les plus spectaculaires de la vie à Montréal, c'est qu'à tout moment, entre autres, tu peux aller au QUARTIER LATIN, un cinéma qui se trouve au centre-ville et te changer les idées en partant pour le monde du rêve qui est la cinéphile.

C'était un par après-midi d'été à Montréal, et étant libre et seul, j'ai décidé d'aller au cinéma pour me changer les idées et me détendre, pour passer un bon moment en tranquillité.

- Bonjour, UN MOMENT DE BONHEUR pour un. S'il vous plait.

Cinq minutes plus tard, billet en main, je suis entré dans la salle où il n'y avait pas beaucoup de monde, en réalité, puisqu'on était en plein après-midi, elle était presque vide comme si elle m'avait été réservée rien que pour moi. J'ai choisi une bonne place bien au centre pour ne rien manquer et avoir la meilleure vision possible, ainsi en bénéficier au maximum. Fantastique, me dis-je. Le film que je préfère, un coca-cola et pop-corn en quantité industrielle, c'était une journée parfaite à Montréal.

La météo de Montréal est comme une femme, imprévisible, changeante et surprenante. Quand je suis rentré au cinéma, deux heures passées à peine, le soleil luisait dans toute sa splendeur et réchauffait ma peau et le béton dans les rues. Quand j'en suis ressorti, il pleuvait à torrents, un vrai déluge. J'attendais patiemment devant l'entrée du cinéma en essayant de rester à l'abri de la pluie pour ne pas me tremper ou comme le disent les Français, attrapé la crève. Je sentais l'odeur de la pluie qui caressait mes narines et mon odorat était aux aguets des brises qui m'enivraient de différentes odeurs plus intéressantes les unes des autres. Je regardais les passants qui couraient sous la pluie cherchant désespérément un endroit pour se protéger et attendre eux aussi une accalmie.

Soudain, face à moi. Un autobus s'est arrêté, la porte s'est ouverte, une jeune fille en est descendue et aussitôt elle se mit à courir tentant de se protéger de la pluie avec ses mains et termina sa course tout près de moi juste à mes côtés.

Tout en s'essuyant les cheveux à l'aide d'un mouchoir, elle se parlait à elle-même.

-Quelle journée!

-Même la météo ne l'a pas prévu celle là, ai-je répondu d'un son banal et timide, histoire de faire conversation.

-Oui, la météo l'a prévu...

-Pardon?

-Je disais que oui, la météo avait prévu qu'il pleuvrait aujourd'hui.

-Mais, pourquoi? Pourquoi?... N'avez-vous pas un parapluie?

-Non, je l'ai perdu dans le métro. Où plutôt je l'ai peut-être oublié, qui sait ?  
M'a-elle répondu.

Silence, on n'entendait que le bruit de la pluie qui tombait à clous. Je voulais trouver un sujet de conversation et lui dire quelques mots, parce que le silence me gênait et m'intimidait.

-on ne dirait pas que la pluie va cesser tout de suite, dis-je. Je me suis avancé légèrement pour regarder le ciel toujours couvert de nuages épais et grisâtres.

Silence de nouveau, elle ne me répondait pas, ce qui m'embarrassait davantage. Elle ne me rendait pas la vie facile ou plutôt l'approche aisément.

-Ah! C'est un film que je voulais voir depuis longtemps, dis-je, en lui montrant du regard l'affiche du film qui était derrière nous.

-Oui, moi aussi.

-Je suis certain que c'est un bon film.

-Ah, le film. Oui je crois aussi, le problème est qu'il n'est déjà plus à l'affiche, quand on décide d'aller le voir. Me dit-elle.

J'ai hésité. Je ne voulais pas lui avouer que j'avais vu ce film en réalité que je venais à peine de le voir. J'ai réfléchi, puis j'ai osé...

-on pourrait aller le voir ensemble, maintenant si vous voulez et n'avez rien à faire, qu'en pensez-vous? Lui dis-je en la regardant droit dans les yeux.

Elle m'a regardé. Elle semblait intimider par ma proposition. Mais elle souriait de ses plus belles dents.

Je me suis donc dirigé vers le guichet :

-Bonjour, UN MOMENT DE BONHEUR pour deux. S'il vous plait.

-Oups! Ça commence dans 5 minutes, alors, vite si on ne veut pas manquer le début! Lui dis-je.

Elle hésita un peu à entrer. Juste un instant, puis en toute confiance et toujours souriante, elle est entrée avec moi pour assister à la représentation.

C'est pour cette autre raison que j'aime Montréal, juste comme ça, le moment peut se transformer d'affreux à magnifique. Juste comme ça, on peut faire une rencontre intéressante et amicale ou amoureuse, en l'instant d'une parole, d'un regard.

C'était une expérience inoubliable, même si aujourd'hui, nous ne sommes plus ensemble, les moments passés en sa compagnie m'ont beaucoup apporté et j'en garde un excellent souvenir. Je me souviens que je lui avais demandé, combien d'amour on pourrait posséder dans la vie.

Peut-être un, si on est chanceux, me répondit-elle.

Et elle avait raison : on n'a qu'un amour dans la vie, enfin qu'un seul grand amour avec un grand A. Montréal est peut-être cet amour. Des gens, qu'ils aient été dans ma vie et qu'ils en aient ressortis, pour peu de temps ou pour une plus longue période, la ville est encore là et elle est toujours aussi belle, charmeuse et envoutante.